



METACINÉMA APPLIQUÉ

Luis Nieto

En deux mots

Presque un documentaire sur le boys band le plus affolant du moment.

Synopsis

Il n'y a pas encore de travail de Meta cinéma appliquée. Il fallait donc donner le pas aux problèmes de méthode. Pour cela j'ai préféré choisir un objet aussi "pur" que possible à analyser, c'est-à-dire reposant sur une seule "substance".

Pour aller plus loin

Ovni total que cette proposition cinématographique délirante d'un peu moins de quatre minutes. Le public navigue entre divagation burlesque et poésie surréaliste. Comme si Chaplin rencontrait Luis Buñuel, ou que Georges Méliès croisait Yórgos Lánthimos. Luis Nieto s'amuse, une fois encore, comme un petit fou à créer un univers fantasmagorique. Avec peu de moyens, mais beaucoup d'imagination, sa fantaisie prend vie.

Un savant prolix, aux ongles vernis, fait une conférence face caméra, comme s'il s'adressait à un public venu assister à une démonstration. Dans le décor d'un intérieur baroque à la sculpture lyrique, il fait son exposé-expérience par l'intermédiaire d'un micro posé un piano. L'objet réceptacle s'avère un chat obèse, dont il rase une mini surface de peau, qui va servir de scène vivante à un concert improvisé.

Trois puces peuvent alors s'approcher chacune d'un micro microscopique et entamer une mélodie rythmique, dont l'harmonie chorale va fonctionner harmonieusement. Le plan large va céder la place à une série de gros et très gros plans sur les bêtes, en mode stroboscopique déchaîné, vers du psychédélique débridé. En bref, une partition inattendue, un film comme nul autre pareil. Un très court métrage bien allumé !

Générique

Musique Juan Pablo Carreno

